F. Chopin: Piano Concerto No. 2 & F. Schubert: Symphony 'The Great' in C major, D. 944

aud 95.640

EAN: 4022143956408

4 0 2 2 1 4 3 9 5 6 4 0 8

Diapason (Rémy Louis - 2012.03.01)

[redacted]don[redacted]e en juin [redacted]950 au Titania-Palast de Berlin-Steglitz nous ramène à une époque peuplée de fantômes. Très actif à Berlin avant, pendant et après la République de Weimar, Leo Blech etait l'un des chefs les plus admirés de son temps, y compr[redacted]par ses [redacted]airs. Contraint à l'émigration en 1937 (il avait été jusque-là«protégé» par Goering au Staats-Theater Unter den Linden), ce musicien juif fut un des rares proscrits à désirer revenir officiellement dans un Berlin ravagé et démembré – le théâtre Unter den Linden se trouvait désormais en zone communiste. Pourtant, ce qui s'impose ici porte un nom: la liberté. Liberté grisante du chant, du phrasé, des respirations, chez Blech comme chez Julian von Karolyi (1914-1993), dans Chopin comme dans Schubert.

Les variations souvent considérables de tempo sont frappantes – curieusement, Wolfgang Rathert n'en souffle mot dans son superbe texte de présentation. Cela ne surprend pas, génération oblige, chez ce chopinien patenté qu'était Karolyi : doigts agiles, timbre et couleurs très vifs, articulation et ornementation subtiles, narration riche de multiples nuances (une gravure de studio du meme Opus 21) existe chez Emi-Electrola, avec le Philharmonique de Berlin dirigé par Schüchter, mais cherchez aussi ses témoignages DG, Emi, Melodram, Arkadia...).

Certains s'étonneront de cette liberté. Qu'ils écoutent alors la 9e de Schubert, où Blech enchaîne les changements de tempo – qu'il ralentisse ou qu'il accélère! – en lien avec la dramatisation des contrastes, parfois jusqu'à l'emphase... Compositeur d'opéras à succès (Das war Ich, Aschenbrödel, Versiegelt...), il s'approprie le texte sans lui ôter sa clarté. Le résultat? Une lecture espressivo surprenante mais lumineuse, qui échappe et séduit tout à la fois. Ce que Karolyi réalisait si bien dans le Concerto en fa mineur, Blech le prolonge dans ce Schubert qui nous dit certainement encore quelque chose des modes d'interprétations du XIXe•siècle – quasi trentenaire en 1900, il était un musicien d'avant la Sachlichkeit (Objectivité), fût-elle ou non Neue. Peu importe alors les faiblesses contingentes, les pailles instrumentals çà ou là. Dans ce moment d'Histoire, tout vit, chante, progresse avec une spontanéité contagieuse. Les deux témoignages avaient existé séparément en CD (Melodram, Hunt, Archipel...), mais le remastering d'Audite est une nouvelle fois hors concours, bien sûr.

»audite« Ludger Böckenhoff • Tel.: +49 (0)5231-870320 • Fax: +49 (0)5231-870321 • info@audite.de • www.audite.de